

la Chine, déjà en décadence, déchirée par les sanglantes rivalités des grands feudataires de l'empire, s'épuisait dans une guerre intestine, sans trêve, qui devait amener fatalement le despotisme unitaire de l'empereur *Tsin-Shi-Hoang*, le constructeur de la grande muraille, l'incendiaire des livres, l'ennemi de la presse et des lettres. Que d'enseignements nous a laissés la Chine, aux différents points de vue de la politique, de l'histoire, de la géographie, et même de la littérature !

Mais, avant d'entrer en matière, au sujet de l'œuvre chinoise en question et de la traduction française, expliquons brièvement, d'après M. Louis Recher, ce qu'est la langue chinoise, et, sous quelles formes elle se présente généralement. On y distingue quatre styles principaux, bien distincts les uns des autres, ainsi qu'il suit :

1° Le style antique *Kou-wen* ou langue savante, qui n'est plus intelligible qu'avec le secours des commentaires : c'est lui qui nous occupera dans l'analyse que nous allons donner du *Li-sao*.

2° Le style littéraire, *Wen-tchang*, ou langue écrite, qui forme toute la littérature moderne ; nous avons essayé, dans le temps, d'en donner une idée, d'après la traduction de M. d'Hervey des poésies de l'époque des *Tang*.

3° Le style vulgaire ou usuel, *Kwan-hoa*, langue moderne ou des mandarins, qui sert à traduire les deux autres styles précédents. C'est le langage de la conversation, entre gens bien élevés, le style des compositions légères ou destinées à être lues à haute voix, des romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des journaux, des sciences exactes et naturelles, de la géographie, de l'histoire, des commentaires des œuvres anciennes. C'est la langue principalement employée, dans le *Kiang-nan* et dans le *Hou-Kwang*, provinces où la cour a résidé, pendant longtemps, avant d'aller à Pékin.

4° Les dialectes locaux, *Hiang-tan*, patois de localités diverses, où les termes et la prononciation ne sont que des variantes et des suites de la corruption de la langue usuelle, produits mélangés quelquefois avec d'autres idiomes étrangers. Ces différents styles, ainsi que d'autres formes plus usuelles, sont exprimés en caractères chinois, plus ou moins classiques, car, dans l'écriture des dialectes locaux, en géographie et en sciences naturelles, il s'est introduit de nombreux caractères vulgaires, qu'on ne peut